

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 57 (1984)

Heft: 12: Verkleinerte Welt = Le monde miniaturisé = Mondo in miniatura = The world in little

Artikel: Schweizerische Theatersammlung, Bern : Papiertheater und Marionetten = Collection suisse du théâtre, Berne : théâtre en papier et marionnettes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

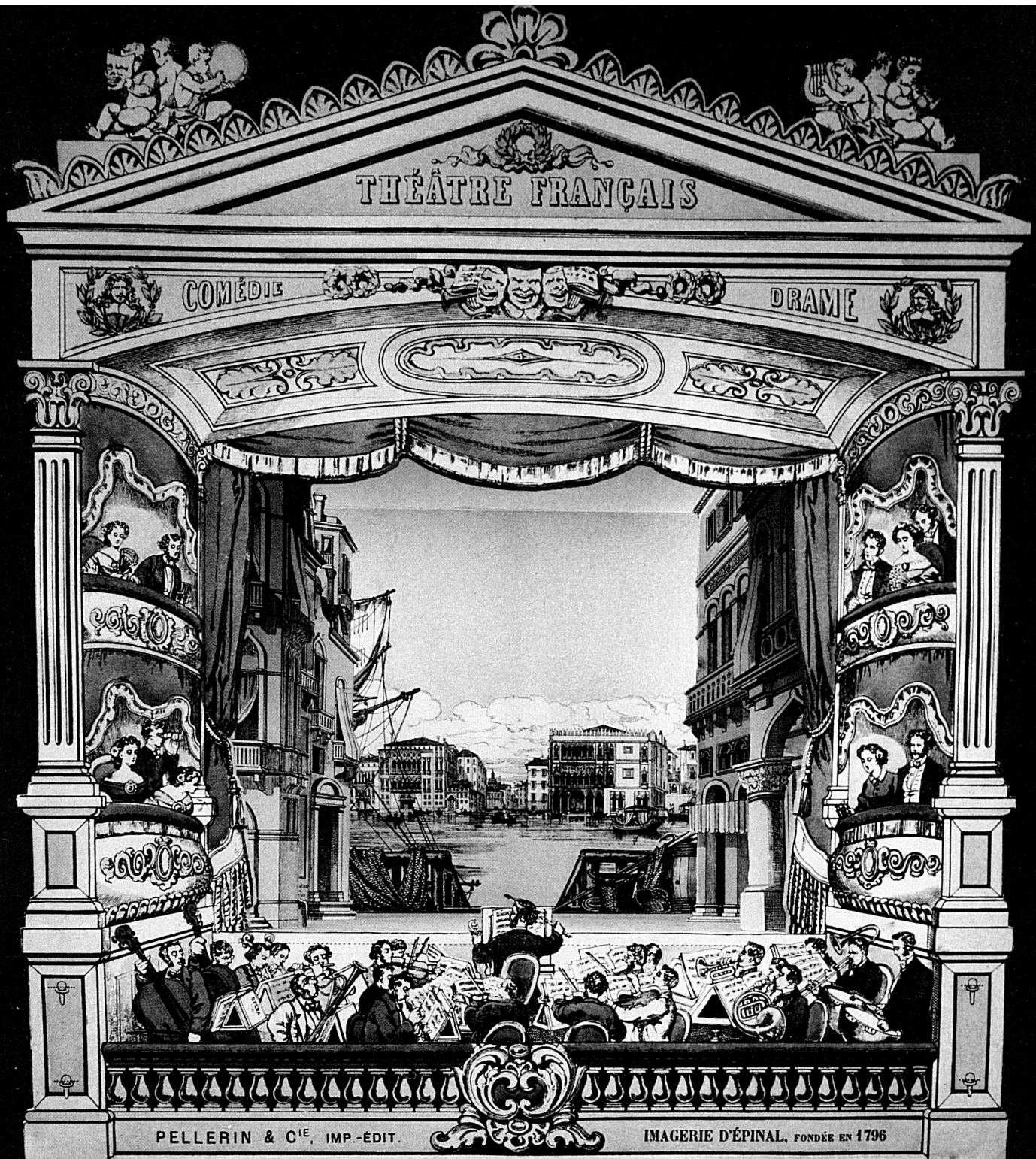
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Schweizerische Theatersammlung, Bern: Papiertheater und Marionetten

54/55 Papierpuppentheater, 2. Hälfte 19. Jahrhundert. Die Druckerei Pellerin in Epinal, bekannt durch ihre volkstümlichen Drucke zu Tagesereignissen, die «Imagerie populaire», gab in einer Reihe «Théâtres enfantins en feuilles» buntbedruckte Bogen heraus, aus welchen Theaterprosenzen, Kulissen und Figuren ausgeschnitten und, auf Karton aufgezo-gen, zu Theatern zusammen-gestellt werden konnten.

54 Das Theater ist 44 cm hoch und 39 cm breit; es zeigt ein auswechselbares venezianisches Dekor.

55 Die «Opéra» ist 64 cm hoch und 60 cm breit; zu diesem Theater gab es 24 verschiedene Dekorationen, ausser dem abgebildeten «Palais» ein «Décor chinois», eine «Féerie», eine Schlucht, einen Rittersaal usw.

54/55 Théâtre de poupées en papier, seconde moitié du XIX^e siècle. L'im-
primerie Pellerin à Epinal, connue par son «imagerie populaire» consacrée aux
événements de l'époque, éditait dans la série intitulée «théâtres enfantins en
feuilles», des feuilles de couleur dans lesquelles on découpait des avant-
scènes, des décors et des personnages, que l'on pouvait ensuite monter sur
carton et assembler pour composer un théâtre.

54 Le théâtre a une hauteur de 44 cm et une largeur de 39 cm; la scène est
formée d'un décor vénitien qui est interchangeable.

55 L'Opéra (hauteur 64 cm, largeur 60 cm) est doté de 24 décors différents:
outre le palais représenté ici, un décor chinois, une «féerie», une gorge, une
salle des chevaliers, etc.



Collection suisse du théâtre, Berne: théâtres en papier et marionnettes

55

54/55 Teatrino dei pupi fatto con la carta, seconda metà del XIX secolo. La stamperia Pellerin di Epinal, conosciuta per le sue stampe popolari dedicate a scene di vita quotidiana, pubblicava in una serie intitolata «Théâtres enfantins en feuilles» dei fogli policromi dai quali con le forbici si potevano ricavare prosceni teatrali, quinte e figure da incollare sul cartone.
 54 Il teatrino è alto 44 cm e largo 39 cm; esso mostra una decorazione veneziana modificabile.
 55 L'«Opéra» è alta 64 cm e larga 60 cm; questo teatrino comprendeva ventiquattro decorazioni diverse; oltre al «Palais» proposto dalla nostra illustrazione, si potevano ottenere un «Décor chinois», una «Féerie», una gola, una sala dei cavalieri, ecc.

54/55 Miniature cardboard theatre from the second half of the 19th century. The Pellerin printing works of Epinal, France, well known for their popular prints on topical subjects, the so-called "imagerie populaire", also issued a series of "Théâtres enfantins en feuilles", polychrome sheets from which stages, scenery and figures could be cut out and mounted on cardboard to form theatres.
 54 This theatre is 44 cm high and 39 cm wide and has an interchangeable Venetian setting.
 55 The "Opéra" is 64 cm high and 60 cm wide. There were no less than 24 settings for this theatre, including—apart from the "Palais" shown here—a "Décor chinois", a "Féerie", a gorge and the great hall of a castle

43

56 Münchner Kleinmarionetten, um 1930.

57 Papierpuppentheater, gezeichnet von Max Breitschmid, Basel, 1970 als Jugendbeilage für eine Zeitschrift gedruckt, mit Figurinen zu einer Bearbeitung von C. M. Wielands «Des Esels Schatten».

58 Ebenfalls von Max Breitschmid, der seine Papiertheatersammlung der Schweizerischen Theatersammlung vermacht hat, stammt das Schattentheater für eine Aufführung von «Androklus und der Löwe»

56 Petites marionnettes de Munich, vers 1930.

57 Théâtre de poupées en papier, dessiné en 1970 par Max Breitschmid, Bâle, et édité pour une revue comme supplément pour les jeunes, avec des figurines représentant les personnages de «L'ombre de l'âne» de C. M. Wieland.

58 Le théâtre d'ombres pour une représentation de la pièce «Androclès et le lion» est également un ouvrage de Max Breitschmid qui a légué son ensemble de théâtres en papier à la Collection suisse du théâtre

56 Piccole marionette di Monaco, verso il 1930.

57 Teatrino dei pupi fatto con la carta, disegnato da Max Breitschmid, Basilea, con figurine per un arrangiamento di «L'ombra dell'asino» di C. M. Wieland; nel 1970 esso era stato allegato ad una rivista quale inserto destinato ai giovani.

58 Anche il teatro delle ombre per una rappresentazione di «Androcolo e il Leone» è dovuto a Max Breitschmid, il quale ha lasciato in eredità alla Collezione del teatro svizzero la sua raccolta di teatrini di carta

56 Small marionettes in use in Munich, c. 1930.

57 A paper puppet theatre drawn by Max Breitschmid of Basle and printed in 1970 as a children's insert in a magazine. The figurines are for a play by C. M. Wieland, "Des Esels Schatten" ("The Donkey's Shadow").

58 This shadow show for a performance of Shaw's "Androcles and the Lion" is also by Max Breitschmid, who left his collection of paper theatres to the Swiss Theatre Collection

Gleich wie das Theater selbst ist auch seine verkleinerte Form, das Puppentheater, über die ganze Welt und zu allen Zeiten verbreitet. Es fehlte nicht in der Antike und war auch schon den Ägyptern bekannt. Im 17. Jahrhundert zogen Puppenspieler mit Spektakel-, Rühr- und Heimatstücken durch die Lande. Vor Maestro Pedros Puppen verwechselte Don Quijote Schein und Sein.

«Marionette», eine Verkleinerungsform von Marion, bedeutet eigentlich Marienstatuette; im Französischen werden alle Spielpuppen so bezeichnet, während im Deutschen, wo das Wort erstmals im 16. Jahrhundert auftauchte, damit ausschliesslich Puppen gemeint sind, die von oben an Fäden oder Drähten und Stangen gehalten und geführt werden (56, 59).

Stabpuppen dagegen werden vom Spieler mit der einen Hand an einem Stab von unten gehalten, während die andere Hand in einem Arm der Puppe steckt oder diesen ebenfalls mittels eines Stabes bewegt (61, 62).

Die Handpuppe wird einem Handschuh gleich über die Finger des Spielers gestülpt und von unten geführt. Dies ist die Spielform des Kasperltheaters, so benannt nach der traditionellen komischen Figur.

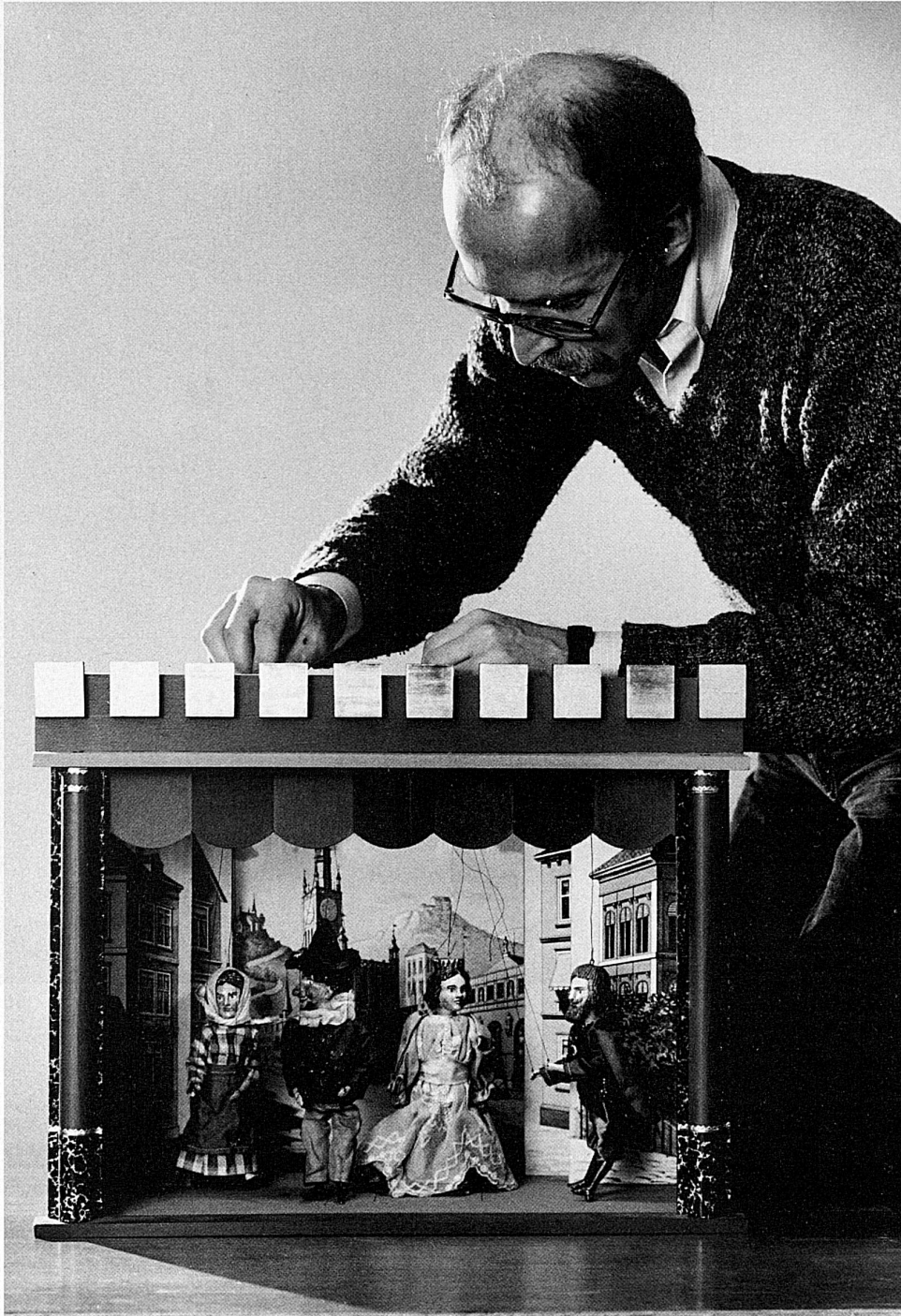
Ein wichtiges Spielrequisit im bürgerlichen Haus des 19. Jahrhunderts war das Papiertheater. Die barocken Proszenien der grossen Theater gaben das Vorbild ab für die Ausstattung der Spielzeugbühnen, und auch deren Inszenierungen wurden in den Bühnenbildern kopiert (54, 55). Der lithographische Druck erlaubte seit 1820 die massenhafte und billige Herstellung von Ausschneidebögen für Proszenien, Bühnenbilder und Figuren. Die «Darsteller», deren Haltung natürlich nicht verändert werden konnte, wurden von oben an Drähten bewegt oder an Kartonstreifen von der Seite auf die Bühne geschoben (57). Zum Repertoire gehörte alles, was auch auf den grossen Bühnen gespielt wurde. Solche Ausschneidebögen waren noch bis in die 1920er Jahre erhältlich. Eine Wiederbelebung des Papiertheaters gelang dem Basler Max Breitschmid mit seinen selbst entworfenen Kleinbühnen und der Bearbeitung passender Stücke aus der klassischen Literatur.

Comme le théâtre même, sa forme miniaturisée – le théâtre de poupée – est répandue dans le monde entier depuis des temps immémoriaux. Elle était connue dans l'ère antique et même déjà chez les Égyptiens. Au XVII^e siècle, les montreurs de marionnettes parcouraient le pays et jouaient des mélodrames et des pièces patriotiques.

«Marionnette», diminutif de Marion, nom donné à une statuette de la Vierge, désigne une poupée tenue et dirigée d'en haut au moyen de fils (56, 59). C'est la marionnette à fils, tandis que la marionnette à tiges est tenue d'une seule main par le montreur placé plus bas et qui glisse son autre main dans un bras de la poupée qu'il anime. La marionnette à gaine recouvre à la manière d'un gant les doigts du montreur qui l'actionne d'en bas. C'est l'ancien procédé employé traditionnellement au théâtre guignol.

Un accessoire ludique important dans la maison bourgeoise du XIX^e siècle était le théâtre de papier. Les avant-scènes baroques des grands théâtres servaient de modèles pour la confection de ces jouets, qui copiaient même la mise en scène (54, 55). A partir de 1820, la lithographie permettait de reproduire en grand nombre et à bon marché les découpages représentant des avant-scènes, des décors et des personnages. Les «acteurs», dont l'attitude ne pouvait évidemment pas être changée, étaient soit mus par des fils, soit poussés latéralement sur la scène au moyen de tiges en carton (57). Le répertoire se composait de pièces jouées dans les théâtres. On pouvait se procurer ces découpages jusque dans les années 20. Le Bâlois Max Breitschmid a réussi à redonner vie au théâtre de papier grâce aux scènes miniature qu'il confectionnait lui-même et à ses adaptations de pièces du répertoire classique (57, 58).

56





57

58





Dichter und Musiker schrieben für das Marionettentheater, und zahlreiche Künstler haben in diesem Jahrhundert Bühnenbilder und Kostüme gestaltet. Der Schweizer Grafiker Pierre Gauchat (1902–1956) wirkte für das berühmte Marionettentheater der Zürcher Kunstgewerbeschule, das, 1918 gegründet, sich für die Reform von Bühnenbild und Kostüm einsetzte, und er gehörte zu den Gründern und künstlerischen Leitern der «Zürcher Marionetten». 1943 schuf er die Marionetten zu Carl Maria von Webers Oper «Abu Hassan», die sich heute in der Schweizerischen Theatersammlung in Bern befinden

Des poètes et des compositeurs ont consacré des œuvres au théâtre de marionnettes et de nombreux artistes ont créé pour lui des décors et des costumes. Le grafiste suisse Pierre Gauchat (1902–1956) a coopéré au célèbre théâtre de marionnettes de l'École des arts décoratifs de Zurich qui, fondé en 1918, a contribué à la réforme de la mise en scène et du costume théâtral. Il fut un des fondateurs et directeurs artistiques des «Marionnettes zurichoises». En 1943, il créa les marionnettes pour l'opéra de Carl Maria von Weber, «Abou Hassan», qui sont exposées maintenant dans la Collection suisse du théâtre à Berne

Poeti e musicisti hanno scritto e composto per il teatro delle marionette e nel nostro secolo numerosi artisti vi hanno consacrato scenografie e costumi. Il grafico svizzero Pierre Gauchat (1902–1956) operò per il celebre teatro delle marionette della Scuola di arti applicate di Zurigo, fondato nel 1918, e propugnò la riforma della scenografia e dei costumi; egli fu uno dei fondatori e direttori artistici delle «Marionette zurighesi». Nel 1943 creò le marionette per l'opera «Abu Hassan» di Carl Maria von Weber, che ora si trovano nella Collezione del teatro svizzero a Berna

Poets and musicians have written for the puppet theatre, and numerous artists have designed sets and costumes for it in the present century. The Swiss graphic designer Pierre Gauchat (1902–1956) worked for the famous marionette theatre of the School of Applied Arts in Zurich, which was founded in 1918 and encouraged the reform of décors and costumes. Gauchat also belonged to the founders and art directors of the "Zurich Marionettes". In 1943 he designed the figures for Carl Maria von Weber's opera "Abu Hassan". They are now in the Swiss Theatre Collection in Berne